

FICHE SUR LES BESOINS DES VICTIMES,
à partir de l'article de R. Morris, 1998
(dans Crimes et peines, 2021 - Gwenola Ricordeau)

Préambule:



Ruth Morris distingue deux types de victimes : les victimes de violences interpersonnelles et celles d'injustices systémiques, comme le racisme ou la pauvreté. Ruth Morris pointe ici un problème majeur du système pénal : il détourne notre attention des rapports de domination et des injustices qui ont un caractère structurel. (...)

Qu'elles soient victimes de violences interpersonnelles ou d'injustices systémiques, les victimes éprouvent toutes, selon Ruth Morris, cinq besoins

1. Le besoin de réponses

L'espace vital et la capacité de contrôle sur sa zone de sécurité propre ont été envahis. Obtenir des réponses aide à comprendre et à retrouver une sensation de contrôle. Pourquoi moi ? Pourquoi ainsi ? L'auteur ou l'auteurice peut en partie répondre (ex : si la personne était ou non intentionnellement visée).

Re-raconter l'histoire, en contexte bienveillant, permet de reconstruire une compréhension de soi qui inclut la tragédie.



2. Le besoin de reconnaissance

Un besoin important pour les victimes est de voir le préjudice subi reconnu en tant qu'injustice importante, et non pas nié, minimisé ou banalisé. Par ailleurs, faire l'expérience de discrimination systémique est aussi un préjudice qui mérite reconnaissance.



3. Le besoin de sécurité

Le fait de retrouver une sensation de sécurité constitue un besoin évident des victimes. Cependant, les procédures judiciaires échouent souvent à le leur procurer.

Dans la mesure du possible, une communauté bienveillante et protectrice est un espace plus à même de répondre à ce besoin de sécurité.

4. Le besoin de réparation

La réparation vise à redonner à la victime le sentiment qu'elle appartient à une communauté qui se soucie d'elle et de ce qu'elle a enduré et endure encore. Ainsi, la réparation est possible même dans des affaires de viol ou de meurtre, puisqu'il ne s'agit pas de rendre coup pour coup, ni de restaurer l'état antérieur aux faits, mais de rétablir la communauté. Et ce en impliquant l'auteur.ice, la victime et la communauté dans la décision de ce qui fera réparation.

5. Le besoin de trouver/donner du sens

Les besoins des victimes auront beau être satisfaits tant que possible, il sera impossible d'effacer les événements. Certaines victimes peuvent avoir besoin de trouver du sens à ce qui leur est arrivé et en donner pour le futur. Malgré toute la violence, le tort commis peut être réapproprié par la victime (et la communauté), afin qu'elle reprenne du pouvoir sur ce qui lui est arrivé, qu'elle puisse choisir le sens qu'elle y met et la manière dont elle l'inclut dans son avenir.

Post-scriptum:

- Ruth Morris, dans le texte initial, aborde les cinq besoins des victimes par la critique du système pénal, peu reprise dans cette fiche par souci de concision. On vous invite à lire son article si cette dimension vous intéresse.
- Pour aller plus loin: la brochure "Soutenir un.e survivant.e d'agression sexuelle" par les collectifs MARC et Ubuntu, disponible gratuitement sur internet.